

ABONNEMENTS

Canada et États-Unis - - \$1.00
Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne..... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ
LE MERCREDI DE CHAQUE
SEMAINE
A SAINT-BONIFACE, MANITOBA
Par la Cie Canadienne de Publication.

Toute communication concernant
le journal doit être adressée à
EDMOND TRUDEL,
Directeur,
Saint-Boniface, Man.
Canada.

DUNCAN MACARTHUR, Ecr.,
Président.

Hon. JOHN SUTHERLAND
Vice-Président.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."
Organisée en 1883.

Capital autorisé \$500,000
Déposé au gouvernement de Manitoba 10,000
Actif en argent 110,000

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre compagnie faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones, etc., en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux.

Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque cela est nécessaire.

M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera toujours, comme par le passé, un plaisir de donner les informations voulues concernant toute affaire d'assurance.

G. W. GIRDLESTONE, Secrétaire et Gérant.

JOS. T. DUMOUCHEL,
Agent voyageur.

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.
la 1812 89

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS.

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invariables.

L'ONGUENT

Est un remède infailible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures, Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et le Rhumatisme, Et pour tous les Derangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.

Gonflements Glanuleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médicines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway, 78, NEW OXFORD STREET, auparavant 883, Oxford Street, Et se vendent à la 144, 28, 94, 48, 64, 118, 228, et 338, le Pot ou la Boite, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boite, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.



F. Trudeau & Fils,
BOUCHERS.

AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.

Pour acheter des viandes de choix il faut aller chez F. TRUDEAU & FILS.

En Gros et en Detail.

BOEUF, LARD FRAIS, LARD SALÉ, VEAU, MOUTON, VOLAILLE, VIANDE FUMÉE, Etc.

— AUSSI —

PRODUITS DE LA CAMPAGNE QUI SONT ACHETÉS AU COMPTANT.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Nos prix sont des plus modérés.

Venez et jugez.

J. J. 4.6.90

F. TRUDEAU & FILS.

COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER
GRAND CENTRAL DU NORD-OUEST.

AVIS est donné par le présent qu'une demande sera faite au parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un acte modifiant la charte de la Compagnie de chemin de fer Grand Central du Nord-Ouest, et l'acte qui la rattache, en donnant pouvoir à la compagnie, au moyen d'un règlement passé à cet effet, de fixer le nombre de directeurs qui constitueront un quorum pour la transaction des affaires de la compagnie, et pour d'autres fins.

Par ordre,
ARTHUR CODD,
Secrétaire.

91 31.12

AVIS.

Demande sera faite au parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un acte autorisant la Compagnie de chemin de fer Canadien du Pacifique à prendre et employer les terres requises pour faire les affaires télégraphiques autorisées par sa charte, et assimilant ses pouvoirs sous d'autres rapports à ceux donnés aux compagnies constituées en vertu de l'acte des compagnies de télégraphie électrique.

91 10.12

HOTEL BEAUREGARD

Coin des avenues Taché et Provancher, Saint-Boniface, Manitoba.

Avantageusement situé à l'entrée du pont Saint-Boniface.
Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et cigares de première qualité.

la 7.11.89.

MORRHUOL

DE CHAPOTEAUT.

Principes Actifs Extraits

DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE

Le Morrhuel est contenu dans des capsules de gélatine, dont chacune renferme une cuillerée à thé d'Huile de Foie de Morue.

NI GOUT, NI ODEUR.

MORRHUOL. Les expériences faites dans les hôpitaux, et dont chacune prouve que le Morrhuel est plus efficace que l'Huile de Foie de Morue, et que la Bronchite, le Rhume, les Sueurs Nocturnes, les Maux de Poitrine et les Maux de Gorge cèdent à son influence.

LES ENFANTS PALES. Les enfants, et ceux qui sont atteints de Maux de la Poitrine, Scrofules, Rachitisme, Croutes, Plaies Suppurantes dans le Cou, et qui sont continuellement sans Soufflet et sans Repos, trouvent dans le MORRHUOL les propriétés curatives et calmantes que réclament ces affections; du reste l'acrobatement de l'appétit et

LA SANTE FLORISSANTE

attestent hautement les résultats extraordinaires de ce remède. (6)

100 CAPSULES DE MORRHUOL: PRIX \$1.00.

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lymon, Saint-Boniface, Manitoba.

WHY YOU SHOULD USE

Scott's Emulsion

or Cod Liver Oil

HYPOPHOSPHITES.

It is Palatable as Milk.

It is three times as efficacious as plain Cod Liver Oil.

It is far superior to all other so-called Emulsions.

It is a perfect Emulsion, does not separate or change.

It is wonderful as a fish producer.

It is the best remedy for Consumption, Scrofula, Bronchitis, Wasting Diseases, Chronic Coughs and Colds.

Sold by all Druggists, 50c. and \$1.00.

LA BANQUE MOLSON.

INCORPORÉE D'APRÈS UN ACTE DU PARLEMENT EN 1855.

Capital, tout payé - - - - \$2,000,000

Fond de réserve - - - - 1,100,000

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

DIRECTEURS:

John H. R. Molson, Président.

R. W. Shepherd, Vice-Président.

S. H. Ewing, W. M. Ramsay, H. Archibald,

S. Finley, Sir D. L. Macpherson, K.C.M.G.

F. Wolfenstein Thomas, Gérant Général.

A. D. Durnford, Inspecteur.

SUCCURSALES:

Aylmer, Ont., Montréal, St. Hyacinthe, Q.

Brookville, Morrisburg, St. Thomas, Ont.

Clinton, Norwich, Toronto,

Keter, Owen Sound, Trenton,

Hamilton, Ridgeway, Waterloo, Ont.

London, Smith's Falls, West Toronto &

Meaford, Sorel, P.Q., Woodstock, Ont.

SUCCURSALE DE WINNIPEG.

Une succursale de cette banque a été ouverte le 2 janvier 1891, pour la transaction d'affaires générales de banque, dans la bâtisse actuellement occupée par la compagnie dite Manitoba Mortgage & Investment Co., avenue du Portage, Winnipeg.

Patronage sollicité.

WM. G. NICHOLLS, Gérant.

11 17.1

GET A FLAG

FOR YOUR

SCHOOLHOUSE

The movement for hoisting the Canadian flag on the schoolhouses on anniversaries of noted events in our history is spreading rapidly throughout the Dominion and evoking the hearty approval of all patriotic citizens. Already

The Empire

has done its share in helping on this movement, by awarding a handsome flag to one school in each county of Ontario, but the number of enquiries from all parts of the Dominion as to how flags can be obtained by other schools has determined the publishers of THE EMPIRE to offer a handsome

CANADIAN FLAG

of best bunting, 12 feet long (regular price \$15), as a premium for 20 new yearly subscribers to the WEEKLY EMPIRE at \$1.00 or eight new yearly subscribers to THE DAILY EMPIRE at \$2.00 per annum, or a proportion of each, one subscription to Daily counting for FOUR Weeklies.

Every school in the Dominion ought to have a national flag, and this offer presents an opportunity for each obtaining it without cost, and with little trouble. Let those who are interested in getting a flag for their school house join in getting up a club, and while subscribers get full value for their money in the best newspaper in the Dominion, the school obtains its flag FREE OF COST.

The WEEKLY EMPIRE has recently been enlarged to twelve pages, and is now, without doubt, the best weekly newspaper in Canada, while the reputation of THE DAILY EMPIRE as the leading morning journal of the Dominion is well known.

Send for sample copies and special clubbing lists, and go in for a flag for your school.

ADDRESS THE EMPIRE, Toronto.

ON DEMANDE

Un agent pour la vente, dans le Manitoba et le Nord-Ouest, du

PORTEUR DECAUVILLE,

chemin de fer portatif à pose instantanée, pouvant servir avec économie dans toutes les industries où il y a du transport à effectuer.

Pour conditions et renseignements, s'adresser à

E. RODIER,

Représentant au Canada de la

Société Decauville, 31, rue St. Jacques,

30 Rue St. Jacques, Montréal.

110.13.6.89.

REPRODUCTIONS.

FLEUR SECHÉE

O temps parais!

L'astre aux rayons de feu dardait dans ma chambrette

Ses dernières lueurs; vivement éclairé,

Chaque objet dérobait à sa riche palette

Un reflet empourpé.

Mes livres s'entassaient en équilibre instable,

Et mon cœur de chimie ouvert aux sels d'étain,

D'un fouillis de papiers émerveillait sur la table

On s'appuyait la main.

Sous mon regard distrait une ronde magique

Tournoyait follement sur mon cahier noir,

Et les mots avaient pris un aspect fantastique

En son coin rétréci.

Mon esprit vagabond, bercé par un doux rêve,

Vagait dans le passé... tout à coup à mes yeux

Une fleur évoqua d'une blonde enfant d'Ere

Les contours gracieux.

Mais hélas! son éclat devait être éphémère!

Allons, n'en parlons plus et gardons l'amitié,

Sans craindre que jamais sous ce nom se déguise

Un cœur d'été.

Ton ardeur est bien morte et la mienne agonise.

Alors, n'en parlons plus et gardons l'amitié,

Sans craindre que jamais sous ce nom se déguise

Un amour éteint.

J'ai conservé la fleur qui parlait à mon âme

De temps et de ses baisers la fraîcheur tressaillir.

Mais de ce jour d'ivresse, il ne me reste, ô femme!

Qu'un lointain souvenir.

Légit (Belgique).

YVAN

I

Connaissez-vous le bourg de

Batz?

Non, peut-être; c'est cependant un charmant village d'origine bretonne, situé sur le littoral atlantique, près du plateau de Guérande.

Pays coquet, plein d'un je ne sais quoi de poétique qui sent sa féodalité de bien près. Ainsi, les anciens costumes ont subsisté, la langue même diffère de celle des hameaux voisins; c'est presque un petit peuple à part, dont les paludiers de Batz se montrent fiers.

Il est même rare de voir les jeunes hommes du bourg se marier avec les filles des villages voisins; c'est une même famille, pleine de force, de santé et de probité; car, à ce que dit le proverbe local:

"Une boule lancée dans les rues du village s'arrêtera toujours devant la porte d'un honnête homme."

II

Or donc c'était par une belle matinée de juillet, le soleil tombait dru, éclairant joyeusement la rue de Batz. Les commères toutes femmes de pêcheurs, discutaient devant leur porte le poing sur la hanche.

—Quelle belle journée! sûrement les filets craqueraient sous le poids des poissons.

Et bien sûr, du ciel bleu à la mer bienfaisante, sans songer aux jours où l'onde perfide met le crêpe noir au front des vagues.

Il était sept heures environ.

—Mère, dit un jeune garçon de treize à quatorze ans, je vais prendre le filet et voir si je pour-

rais attraper quelques crevettes; on m'en a commandé au château, et ils sont si bon pour nous que...

—Oui, oui, tu as raison, mon enfant, ce sont de braves gens.

Je ne sais vraiment, sans eux, ce que nous serions devenus après la mort de ton pauvre père. Al-

lons, va, et bonne chûte!

Yvan ne se le fit pas répéter deux fois; il chargea son filet sur ses épaules et s'élança joyeusement vers la grève.

Grand et fort pour son âge, véritable type de Breton, il était vraiment joli le petit Yvan, avec ses longs cheveux blonds bouclés et ses grands yeux bleus fendus, qui prenaient parfois des reflets de mer.

Ah! c'était bien un enfant du littoral, aimant la vague lui fouettant la joue; il se roulait avec ivresse sur les goémons, aspirant leurs émanations salines. Il oubliait, dans ces moments-là, qu'un soir, après une tempête, une barque était revenue vidée au village, celle de son père: le bonhomme avait péri, enlevé par la bourrasque sans doute.

Il avait pleuré. Mais que dire? Il l'aimait cette mer qui faisait dans son village les vagues et les orphelins. C'était la première chose que ces yeux avaient contemplée; c'était sans doute la dernière vision qu'ils auraient; fils de pêcheur, il mourrait dans le métier de ses ancêtres.

III

Il se dépêchait le petit Yvan, les crevettes se laissaient prendre; il y en avait déjà une bonne provision.

Quelle joie de les porter au château! comme la demoiselle allait être contente! Il l'aimait bien; elle était si jolie, si bonne et lui disait merci gentiment lorsqu'il lui offrait ses plus beaux poissons.

Tout à coup, son attention fut attirée par un rire joyeux; il releva la tête.

D'où? c'était elle...

Mais oui, il ne se trompait pas; elle arrivait là-bas, toujours sautillante, suivie de loin de son institutrice.

La gouvernante s'assit sur la grève et parut se plonger dans une lecture profonde, pendant que la fillette s'amusait à faire naviguer une frégate en miniature dans les trous où la mer avait laissé de l'eau.

Yvan la regardait à la dérobée, brûlant d'aller jouer avec elle, et retenu par cette timidité craintive qu'ont les enfants des pauvres.

Ne voulant plus la voir, il s'éloigna même un peu, se dérobant derrière un gros rocher.

Les crevettes avaient maintenant beau temps, c'est à peine si l'enfant levait son filet pour les prendre; il était sérieux, contemplant la mer de ses grands yeux fixes.

Tout à coup un cri déchirant le seconda de sa torpeur; il se leva comme pressé par un ressort.

Mais il n'en put croire ses yeux; là-bas où tout à l'heure il

venait d'admirer la demoiselle, il n'apercevait plus qu'une femme affolée, l'institutrice, se tordant les bras, en appelant au secours, et sur la mer qui moutonnait il distinguait une barque où une petite fille criait en se cramponnant.

Il comprit de suite ce qui s'était passé: l'enfant, en s'amusant, était montée dans le bateau; l'amarrage s'était rompu, et le flot avait emporté le frère esquif et l'imprudente.

Que faire? aller au village demander de l'aide? La mer aurait le temps d'avaler sa proie, déjà le bateau était entraîné par un courant dangereux, bien connu des pêcheurs de la côte.

Yvan n'hésita pas, il s'élança vers la gouvernante, et mettant bas ses habits, se jeta dans la mer; il nageait comme un poisson, mais les vagues assez fortes le reportaient sans cesse au rivage, il s'épuisait.

Dix minutes encore et c'en était fait: la demoiselle disparaissait avec la barque.

IV

Pendant qu'Yvan luttait ainsi avec les flots, l'institutrice était allée donner l'alarme au château.

La mère était accourue, le père aussi, le vieux domestique, toute la maison.

Plusieurs s'étaient mis à l'eau, mais inutilement; n'ayant point l'habitude de la mer, une lame les avait rejetés au rivage.

Tout l'espoir maintenant était dans cet enfant qui déployait des forces surhumaines pour sauver une autre enfant.

—Courage! courage! criait la mère. Yvan, sauve ma fille et ma fortune est à toi!

Le petit pêcheur n'entendait rien.

Déjà, ses oreilles bourdonnaient remplies d'eau, sa tête s'alourdissait; il allait succomber lui aussi, quand, dans un dernier effort, il atteignit la barque. Il s'y cramponna un instant pour reprendre haleine, puis parut l'examiner. Hélas! les rames manquaient. Comment retourner à la côte; ils allaient donc être perdus tous deux.

La petite pleurait; elle accrocha ses bras autour du cou de l'enfant, criant: Sauve-moi, Yvan, je t'aimerai toute ma vie.

Alors, le jeune pêcheur eut une idée.

—Ecoute, dit-il, la tutoyant tout à coup: Tiens-moi bien; oui, comme cela, sans lâcher. Te sens-tu de force à le faire?

—Oh oui, car tu me déposeras au rivage, n'est-ce pas?

—Eh bien! courage donc et que la sainte madone nous protège.

V

Ce fut un pénible trajet. Yvan, épuisé, se sentait à bout de forces. Quelque chose d'inconnu l'aidait cependant, et il épuisait un grand bonheur à soutenir ainsi cette mignonne qui allait lui devoir la vie.

Enfin, ils sont arrivés. Yvan

AU FEU! AU FEU!

pose l'enfant à terre et tombe évanoui sur la grève.

On s'empresse; il trouve les yeux et est bientôt debout, honteux de sa faiblesse.

— Jeune homme, vous venez de sauver ma fille; prenez ce portefeuille, vous et votre mère aurez de quoi vivre en paix.

Mais Yvan repousse d'un geste attristé.

— Oh! monsieur.

— Vous refusez? vous désirez autre chose; parlez!

— Si j'osais?... Eh bien! oui, j'oserais. Pardonnez-moi, monsieur, mais j'ai vu dire qu'on donnait un ruban... tricolore pour...

— Pour récompenser le courage? Oui, mon enfant, et vous l'aurez.

— Merci! monsieur. C'est moi qui restai obligé et ma pauvre mère; et l'enfant sanglota.

VI

Donne ans se sont écoulés depuis ces événements. C'est encore par une belle matinée de juillet; le bourg de Batz est en fête, les rues sont jonchées de fleurs et la population en habit des dimanches. Le devant des portes est garni par la foule; tous les yeux sont dirigés vers un même point: le haut de la rue.

Bientôt apparaît un cortège qu'on salue de houx; c'est une ravissante jeune fille vêtue de blanc et parée d'orange; elle s'appuie avec ravissement sur un grand et beau jeune homme portant le costume des officiers de marine, la boutonnière ornée d'un modeste ruban tricolore. Derrière vient un joli vieillard à cheveux blancs, soutenant avec respect une paysanne âgée portant la coiffe et le costume du pays.

Est-il besoin de le dire, cette jeune épouse, c'est la demoiselle sauvée par le petit pêcheur, par Yvan, devenu grâce aux parents de la jeune fille, un sujet si distingué, qu'il solliciterait comme une faveur sa main pour leur unique enfant.

Applaudissons à leur bonheur futur, car ils seront heureux: ils s'aiment.

MARIE-LOUISE NÉRON.

Le Manitoba.

Mercredi, 4 Février 1891.

LA QUESTION DES ECOLES

C'est lundi matin, à l'ouverture de la Cour Supérieure, siégeant en appel, qu'a été rendu le jugement dans la cause des écoles. Cette fois encore la décision du tribunal ne nous a pas été favorable. Sur trois juges deux se sont déclarés dans le sens du juge Killam, qui avait jugé la cause en première instance. L'hon. juge Dubuc a été seul pour donner, à notre sens, la seule interprétation plausible, juste et rationnelle de notre constitution à ce sujet.

L'acte constitutionnel nous assure le maintien du système scolaire que nous possédions par la loi ou par la pratique au moment de notre entrée comme province dans la confédération canadienne, or, toute la cause repose maintenant sur cette clause de l'acte d'union.

Il est prouvé hors de doute que nous avons toujours eu des écoles séparées de celles de nos concitoyens protestants avant et depuis notre entrée dans la confédération, par coutume ou par pratique d'abord, puis par la loi subséquemment.

Malgré toute la déférence que nous devons avoir et que nous avons à l'égard de nos tribunaux, nous ne pouvons nous empêcher de dire que l'on semble s'être trop appliqué à torturer le langage officiel, consultant tous les dictionnaires pour donner un sens douteux à ces mots: par la pratique. N'eût-il pas été plus rationnel et même du devoir des juges, de considérer plutôt quelle était l'intention des législateurs qui ont formulé cette loi?

Nous n'avons pas épuisé notre recours en loi, il nous reste deux tribunaux supérieurs à consulter; espérons encore une fois que notre cause aura un meilleur sort. Nos avocats ont déjà donné avis d'un appel immédiat à la Cour Supérieure d'Ottawa et on dit même que cet appel sera plaidé avant la fin du présent mois. Tant mieux, il n'y a pas de temps à perdre.

Notre confrère du *Free Press*, de Winnipeg, maintient l'opinion qu'il a toujours soutenue, à savoir que l'acte provincial est inconstitutionnel, et en annonçant le jugement de lundi dernier, voici ce qu'il dit:

Le jugement de la majorité de la Cour du Banc de la Reine, sur appel, maintient l'opinion du tribunal inférieur, et déclare la loi des écoles constitutionnelle. Ainsi déciderait le juge en chef Taylor et le juge Bain, le juge Dubuc dissident.

La cause sera entendue par la Cour Supérieure aussitôt que possible, et de là, en

toute probabilité, par le Conseil Privé. L'affaire, par conséquent, est pratiquement encore *sub judice*, et les commentateurs seraient hors de saison.

L'on remarquera cependant que si M. Martin eût permis que l'affaire viât en cour en vertu d'un acte passé à cet effet, quand il en a été requis, il y aurait longtemps que nous aurions la décision de la Cour Supérieure.

L'on peut pardonner au *Free Press* de croire encore que la loi des écoles sera en fin de compte déclarée inconstitutionnelle. Avant de prendre la position que nous avons prise sur ce point, nous avons obtenu, à notre avis, une des meilleures opinions légales du Canada sur la question, et jusqu'à ce que le plus haut tribunal qui a juridiction en ait décidé autrement nous ne changerons point d'avis.

Si, d'un côté, nous avons la satisfaction de citer un confrère libéral, nous ne sommes pas sans inquiétude sur ce que nous devons attendre de ce parti, après les remarques du *Globe*, de Toronto, son principal organe. Voici ce que contient sa feuille de mardi:

La période durant laquelle l'acte (la loi Martin) peut être dévoué expirera probablement avant que le jugement en appel puisse être rendu par la cour suprême du Canada. Craignant cela et prévoyant la décision rendue hier, les adversaires de l'acte dans le Manitoba et Québec ont déjà commencé à s'agiter pour son désaveu immédiat par le gouverneur-général en conseil, à Ottawa. La position dans laquelle ils se sont placés est quelque peu remarquable. Quand survint l'affaire de l'acte des Biens des Jésuites, ils prétendirent énergiquement que le bill ne devait pas être déposé, parce que le droit constitutionnel donnait plein pouvoir à la législature de Québec de le faire adopter. Alors, la question de la constitutionnalité de l'acte des Biens des Jésuites n'avait point été considérée par les officiers en loi de la Couronne, en Angleterre, et, sans doute, ni tribunal dans ce pays avait considéré sa légalité. Par conséquent, en demandant le désaveu de l'acte des Ecoles du Manitoba, leurs prétentions avouées sont tout opposées à la doctrine de l'autonomie des provinces qu'ils invoquaient en faveur du bill des Jésuites. Comment pouvaient-ils demander aujourd'hui que le gouvernement de la Puissance exécute une semblable volte face, alors que deux cours de justice ont reconnu la constitutionnalité de la loi? Quelle conduite le gouvernement entend tenir, nous ne le savons pas. Le parti libéral suivra sans doute le droit sentier et combattra pour l'autonomie provinciale, comme il l'a fait si souvent par le passé.

L'autonomie des provinces, en voilà un grand mot! Est-ce que cela veut dire que le gouvernement fédéral permettra à une législature provinciale d'outrepasser ses pouvoirs et d'empiéter sur des droits acquis, au mépris même de la constitution?

Il est malheureux que l'on veuille aujourd'hui faire d'une question de simple justice, un engin électoral pour flatter les passions et le fanatisme d'une certaine classe de l'électorat. Pourquoi le *Globe* qui défendait si bien le gouvernement Mowat, il n'y a pas longtemps encore, à propos des écoles séparées d'Ontario, trouve-t-il inopportune aujourd'hui l'intervention des autorités fédérales pour le maintien d'un même système scolaire ici, lorsque la constitution nous donne les mêmes garanties que celles que possèdent les catholiques de la province voisine?

Il nous tarde de connaître l'opinion de ceux des chefs politiques qui ne se sont pas prononcés sur cette importante question; mais espérons que si l'on parle, ce ne sera pas pour flatter le sentiment populaire, et que l'on dira franchement ce que l'on en pense et ce que l'on entend faire.

Quant à nous, pauvres persécutés, comptons toujours sur la Providence et ayons foi en l'avenir. Donnons preuve de notre patriotisme en maintenant l'union la plus parfaite parmi nous et en conservant l'attitude franche et ferme dont nous avons fait preuve jusqu'ici.

LES ELECTIONS GENERALES

Il ne reste maintenant plus de doute au sujet des élections générales; elles auront lieu à la fin du mois. La nomination des candidats se fera le jeudi, 26 février, et la votation, là où il y aura lieu, sera le 5 mars.

Malgré les efforts de la *Tribune*, organe du gouvernement Greenway-Martin, l'hon. M. La Rivière sera certainement réélu par acclamation dans le district de Provencher.

M. A. W. Ross sera de nouveau candidat dans Lisgar avec beaucoup de chance pour un succès mérité. On parle de lui donner M. J. H. Ashdown, le marchand de fer de Winnipeg, pour adversaire. Pour nos compatriotes, le choix ne peut être difficile. M. Ashdown a toujours été un de nos ennemis. Il a été l'un des premiers à approuver la politique de Greenway au sujet de l'abolition des écoles catholiques, en sorte que pas un des nôtres peut appuyer sa candidature.

Le district de Marquette aura à faire le choix entre M. Robert Watson son député actuel et un adversaire que lui choisira le parti conservateur. Il était question de l'hon.

Dr Harrison, mais ce dernier a refusé.

M. T. M. Daly demandera de nouveau aux électeurs de Selkirk de lui continuer le mandat.

Le député actuel de Winnipeg n'a pas encore répondu à la demande d'un grand nombre d'amis, de se porter candidat, mais nous avons l'espoir qu'il acceptera. M. Scarth est un homme actif, intelligent et jouissant d'une grande influence. C'est aussi un citoyen à vues larges qui ne se laisse jamais influencer par des mesquineries ou par le fanatisme. De fait, ce que nous pourrions dire de bien de lui s'applique également aux autres députés de Manitoba aux Communes du Canada.

Nouvelles Politiques

La grande convention libérale de Toronto aura lieu les 18 et 19 février courant.

On dit que M. J. J. Curran, député de Montréal aux Communes, va monter sur le banc, en remplacement du juge Monk.

M. Auguste Braudry, avocat de Québec, sera candidat dans Portneuf.

Sir Charles Tupper revient d'Angleterre, probablement pour prendre part à la lutte.

Sir Leonard Tilley a, dit-on, reçu l'offre d'un portefeuille dans le gouvernement et reviendrait prendre sa place à Ottawa.

Le gouvernement a déjà nommé les principaux fonctionnaires qui seront chargés de faire le prochain recensement du Canada; en voici la liste: Ile du Prince-Edouard, Richard Hunt, Summerside; Nouvelle-Ecosse, Jonathan Parsons, Halifax; Nouveau-Brunswick, Edmund Beer, Sussex; Province de Québec, P. Evariste Leblanc, Montréal; W. E. Jones, Richmond; Joseph Desilets, Trois-Rivières; J. A. Charlebois, Québec; Ontario, Andrew Broder, Weston; A. F. Campbell, Brampton; Philip McRae, Brecon; Rufus Stephenson, Chatham; Manitoba, H. S. Donaldson, Winnipeg; Territoires du Nord-Ouest, E. P. Richardson, Grenfell; Colombie-Anglaise, G. A. Sargison, Victoria.

La Justice constate qu'elle n'a pas reçu d'invitation pour le banquet du Club National de Montréal.

L'*Etendard* recommande au gouvernement de Québec de donner pour successeur à Mgr Labelle au ministère de la colonisation, le Rév. Père Paradis.

M. Isidore Proulx, de Plantagenet, a été choisi comme candidat libéral du comté de Prescott pour la chambre des communes.

Les arrangements pour le prochain recensement sont à peu près terminés. Les commissaires sont maintenant tous choisis. Les officiers en chef sont au nombre de quatorze seulement: Quatre pour Ontario, trois pour Québec, un pour la Colombie-Britannique, etc. Il y aura un commissaire pour chaque comté, et il y aura environ 3 000 employés en tout. Ces employés feront le recensement en allant de maison en maison prendre les informations requises par le département.

Le recensement commencera dans toute la Puissance le 6 avril au matin. C'est la date fixée pour cet ouvrage dans tout l'empire. Les officiers en chef mentionnés seront en rapports avec le département et les commissaires recevront leurs ordres de ces derniers. Les officiers en chef iront au département avant que le recensement commence et ils leur donnera des instructions, puis ils retourneront donner ces instructions aux commissaires qui les communiqueront ensuite aux autres employés. Ainsi, les officiers en chef exempteront au département une correspondance considérable. Le recensement durera à peu près six semaines.

La rumeur veut que Sir Charles Tupper et Sir Leonard Tilley vont de nouveau rentrer dans le cabinet à la prochaine session.

Nouvelles Religieuses

Les Quarante-Heures s'ouvriront dimanche à la cathédrale de Saint-Boniface.

L'évêque de Green-Bay, Mgr Katzet, a été transféré à Milwaukee.

Le vicariat apostolique de l'Utah a été érigé en diocèse. Mgr Scanlan, le nouvel évêque, aura sa résidence à Salt-Lake City.

Mgr Scannell, évêque de Concordia, a été transféré à Omaha.

Mgr Brennan, recteur de Driftwood, dans le diocèse d'Erie, a été nommé évêque du nouveau diocèse de Dallas (province ecclésiastique de la Nouvelle-Orléans).

Le Souverain Pontife ayant accepté l'arbitrage qui lui était offert, par les deux parties, entre le roi du Portugal et le roi

des Belges, au sujet d'une délimitation de frontières en Afrique, a confié l'examen préalable de l'affaire à une commission spéciale de cardinaux et de prélats, avec l'assistance de représentants respectifs du Portugal et de la Belgique, chargés de fournir tous les documents et les éclaircissements nécessaires.

Il y a actuellement en France 220 novices des Frères des Ecoles chrétiennes dans les casernes, sous le coup de la loi militaire.

D'après une statistique rigoureuse, les Frères comptent, cette année, 14,000 élèves de plus que les années précédentes.

Les journaux européens annoncent que le Pape a accepté de servir de médiateur entre le Portugal et la Belgique, dans le différend relatif à l'Etat libre du Congo.

M. l'abbé J. M. Saint-Jacques, curé de Saint-Justine de Newton, est décédé.

Mgr Bégin, évêque de Chicoutimi, va partir le mois prochain pour l'Europe. Sa Grandeur sera accompagnée de M. l'abbé Rouleau, principal de l'Ecole Normal-Laval.

C'est Mgr d'Hulst qui prêchera le Carême, cette année à Notre-Dame de Paris. Le sujet de la série des conférences sera: "La morale."

Le sujet des conférences du carême de cette année: "Les fondements de la moralité"; 1ère conférence: "L'unité de la morale dans l'antiquité et dans les siècles chrétiens"; 2ème conférence: "La rupture de l'unité et la crise actuelle de la mo-

rale"; 3ème conférence: "La morale et la liberté"; 4ème conférence: "La morale et l'obligation"; 5ème conférence: "La morale et la sanction"; 6ème conférence: "La morale et la religion."

Nous avons lu avec un vif intérêt les quelques lignes qui suivent dans la *Semaine Religieuse*, de Montréal:

Nous apprenons avec plaisir que Mgr Grandeur Mgr Taché, archevêque de Saint-Boniface, a pris un mieux sensible depuis quelques jours. Sa Grandeur, qui a ses appartements à l'Hôtel-Generale, peut maintenant vaquer à ses occupations.

Une dépêche de Rome annonce que la Congrégation des Rites s'est prononcée contre la béatification de Christophe Colomb.

Du Canada, de Québec:

Une femme de Saint-Pacôme souffrant depuis longtemps d'un cancer. Les médecins en désespèrent et lui avaient déclaré qu'il fallait mourir.

Elle, voulait vivre pour sa famille. Elle résolut de demander à Dieu la faveur d'une guérison par l'intercession du bienheureux Laval.

Elle se mit en prière, communia et appliqua le portrait de Mgr de Laval sur la plaie qui lui amenait fatalement la mort.

Après quelques jours d'instances, Dieu céda à l'ardeur de ses prières, et elle eut la consolation d'annoncer à son époux, à ses enfants qu'elle était rendue à la santé.

On dément officiellement au Vatican que le Père Monsabré doit être nommé cardinal.

RAPPORT DU TRESORIER DE LA VILLE POUR 1890.

Voici d'après l'audition qui vient d'être faite un état détaillé des recettes et des dépenses, de l'actif et du passif de la corporation de la ville de Saint-Boniface au 31 décembre 1890.

ETAT DES RECETTES ET DEPENSES.

	\$	cts.	\$	cts.
RECETTES.				
Taxes de 1888.....	1,153	95		
do 1889.....	2,358	41		
do 1890.....	3,642	70		
"Register Poll Tax".....	46	00		
Intérêt sur taxes.....	34	60		
Billets escomptés.....			7,235	66
Intérêt sur parts Red River & Assiniboine Bridge Co'y.....			15,500	00
do fond d'amortissement.....			71	25
Licenses diverses.....			161	12
Amendes, police.....	16	50	648	00
do encois.....	3	50		
			20	40
P. Martel, loyer.....			27	00
			23,663	43

	\$	cts.	\$	cts.
DEPENSES.				
Due à la banque au 1er janvier 1890.....			2,621	50
COMITÉ DES FINANCES:—				
Intérêt sur dettes.....	3,859	60		
Education.....	2,000	00		
Salaires et auditeurs.....	740	01		
Impressions et annonces.....	215	22		
Timbres de poste.....	25	50		
Commissaire Municipal.....	535	81		
Statistiques vitales.....	35	75		
Bonus.....	100	00		
Elections.....	51	50		
Eclairage et chauffage.....	14	10		
Depenses legales.....	48	00		
			7,625	49
COMITÉ DES TRAVAUX PUBLICS:—				
Terrassements.....	32	28		
Trotoirs.....	509	09		
Ponts.....	3	00		
Puits.....	31	45		
Egoûts.....	5	85		
Reparations à l'hôtel de ville.....	40	42		
Chardons.....	181	86		
Chauffage.....	5	50		
Eboulis.....	240	00		
			1,049	45
COMITÉ DE POLICE, FEU ET SANTÉ:—				
Salaires.....	829	88		
Voitures à l'usage de la police.....	35	80		
Eclairage et chauffage.....	7	55		
Cour de police.....	26	40		
Divers.....	3	00		
Feu, (depenses).....	6	45		
Santé.....	30	50		
			939	67
Billets payés.....			9,500	00
Porte au fonds d'amortissement.....			232	37
Escompte sur billets.....			304	50
Intérêt à la banque.....			183	85
Balance en mains.....			1,206	80
			23,663	43

RESSOURCES ET OBLIGATIONS.

	\$	cts.	\$	cts.
RESSOURCES ORDINAIRES.				
Taxes de 1889, etc.....	2,893	67		
do 1890.....	3,673	10		
			6,566	77
MONTANT DU PAR DIVERS:—				
P. Martel.....	18	00		
Hon. J. E. P. Prendergast.....	83	34		
Licenses diverses.....	185	00		
			286	34
Propriétés.....			29,535	00
Red River & Assiniboine Bridge Co'y.....			3,700	00
Caisse, balance en mains.....			1,206	80
			43,294	91
OBLIGATIONS ORDINAIRES.				
Billet, Banque Impériale.....			6,000	00
Balance de ressources sur obligations.....			37,294	91
			43,294	91

ETAT DE DEBENTURES.

	\$	cts.	\$	cts.
RESSOURCES.				
Fonds d'amortissement, caisse et billet.....	4,604	67		
Terres.....	701	31		
			5,305	98
OBLIGATIONS.				
Debentures.....			55,000	00

Certifié correct.

Saint-Boniface, 28 janvier 1891.

(Signé), JOSEPH C. AUGER, } Auditeurs.
("), EUO. PARADIS, }

CIE DE LA BAIE D'HUDSON

180-184 rue Principale, Winnipeg.

DEPARTEMENT DE CHAUSSURES

Nous avons un assortiment complet de chaussures cousues à la main pour hommes; elles sont en VEAU, KANGAROU, CORDOVAN ou PORPOISE; aussi une bottine légère la DONGALA pour porter avec pardessus.

Bottines en Foutre avec Semelles Hygieniques en Foutre
Lesquelles valent les semelles de cuir.

Bottines pour patiner doublées en chamols pour Dames, Demoiselles et Enfants.
Mocassins de toutes grandeurs et en grande variété.

RAQUETTES

Pour hommes de chantier.—Pour club, raquettes ordinaires ou de fantasia; aussi raquettes de course.

On sollicite l'inspection des marchandises. L'on trouvera les prix raisonnables.
J 11 31.12

AVEZ-VOUS VU

Le nouvel hôtel du Northern Pacific

JUSTE EN FACE DU MAGASIN DE

WM. BELL

FONDE EN 1879.

MARCHANDISES SECHES Et VETEMENTS POUR HOMMES.

Nous allons être obligés de laisser le poste que nous occupons, car une nouvelle bâtisse va y être construite.

NOTRE ASSORTIMENT SI CONSIDERABLE

Sera vendu à prix très réduits.

VENEZ NOUS VOIR AVANT D'ACHETER.

WM. BELL,

288 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG, MAN. 288

3m 8.10.90

La Consommation guerrie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Poux-monts et de la Gorge, et qui guérissait radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies nerveuses, après avoir éprouvé ces remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître à ses malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 820, Powers Block, Rochester N. Y.

AVIS.

d'Incorporation de Chemin de Fer

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine session, d'un acte pour incorporer une compagnie devant être nommée "La Compagnie de Chemin de fer Winnipeg et Duluth", avec pouvoir de construire, équiper, maintenir et tenir en opération une ligne de chemin de fer, à partir de ou près de la cité de Winnipeg, dans une direction sud-est jusqu'à certain endroit de la frontière internationale, dans la province de Manitoba, sur le ou près du Lac des Bois, et avec les pouvoirs ordinaires de construire des lignes de télégraphe ou de téléphone ou les deux, pour fins commerciales ou de voies ferrées, et tous les pouvoirs nécessaires sur les rivières navigables; de s'amalgamer, se raccorder avec ou obtenir le droit d'opérer sur aucune ligne ou lignes de chemin de fer, et de faire des arrangements pour le trafic ou autre chose avec une compagnie de chemin de fer ou autres compagnies, et avec tous les autres pouvoirs, droits et privilèges, ordinaires et nécessaires, y compris les pouvoirs é

A LA POPULATION FRANCAISE DE MANITOBA !

Nous avons l'honneur d'annoncer à nos compatriotes que nous venons d'ouvrir, au

No. 278 Rue Main, a Winnipeg, en face du nouvel hotel du Northern Pacific

Un Nouveau Magasin avec un assortiment des plus variés de

FERRONNERIE, FERBLANTERIE, PEINTURES, FER DE TOUTE DIMENSION, ETC., ETC.

Nous attirons surtout votre attention, à l'approche de l'hiver, sur notre stock considérable de **POELES ET FOURNAISES** de toutes sortes, que nous vendrons à des prix extrêmement réduits.

Nous espérons pouvoir compter sur votre ferme appui et tâcherons de le mériter en vendant à très bas prix et en usant de la plus grande intégrité dans toutes nos transactions.

Vos dévoués,

DESPARS & BLEAU.

3m 3 9 90

LE DESARMEMENT

La question du désarmement en Europe se posera-t-elle bientôt? Certains le redoutent. L'Agence libre prétend même que Guillaume II a sondé à ce sujet le gouvernement français. Cependant, si nous en croyons son correspondant, cette proposition pacifique aurait été faite d'une manière comminatoire:

M. le comte de Munster, ainsi que vous devez le savoir déjà, a quitté subitement Paris, comme il le fait ordinairement chaque fois que des complications sont à craindre.

Et on m'a assuré que le comte de Munster a eu, avant son départ, un long entretien avec M. Ribot sur la question du désarmement.

L'ambassadeur d'Allemagne a tenu un langage très accentué à ce sujet, en ajoutant que l'Allemagne ne saurait tolérer que la France augmentât d'un seul homme ses corps d'armée de l'est.

Dans les sphères politiques de Berlin, on prétend savoir que M. Ribot a été fort ému de ces déclarations.

Un rédacteur des *Preussische Jahr bucher*, dont les attaches avec la cour impériale sont connues, invite l'Allemagne à conclure un traité de 5 ans avec la France. La *Gazette de Francfort* dit que l'idée de désarmement fait du chemin et est accueillie avec bonheur par l'Allemagne et la France. La *Gazette de Voss* dit que si l'empereur prenait une initiative de ce genre, elle lui ferait le plus grand bonheur, même si elle échouait. Enfin, la *Gazette de La Croix* reprenant les théories d'un général prussien, von der Goltz, prédit que la poudre sans fumée va changer toutes les conditions du combat, et qu'à l'avenir une poignée de soldats aguerris viendra à bout des cohortes innombrables qui n'auraient que quelques mois de service militaire.

M. Déroutelle, dans une brochure qui vient de paraître, prétend que les propositions de désarmement faites par l'Allemagne ne sont qu'un leurre.

En 1870, dit-il, ils étaient trop nombreux et nous la supériorité de

l'armement. D'après M. Déroutelle, que le désarmement soit proportionnel au nombre des habitants ou aux effectifs enrégimentés, la Prusse aura une armée plus considérable que la nôtre et la supériorité actuelle de nos canons, de nos fusils, de notre poudre ne peut être que passagère.

Un désarmement ainsi conçu, conclut M. Paul Déroutelle, c'est le réarmement de la Prusse quand et comme elle le voudra, et quand et comme elle le voudra aussi l'écrasement de la France.

Que faire alors?

La guerre.

La plupart des journaux consacrent un article aux propositions de désarmement qu'ils accueillent avec défiance.

Le Rappel:

La Russie, qui est éparée par un si vaste territoire et qui n'a pas de chemins de fer, si elle désarmait, serait à la merci d'un réarmement rapide de l'Allemagne et d'une attaque brusquée. Elle ne s'y exposerait pas, et la proposition de Guillaume II peut s'épargner la peine d'un voyage à Saint-Petersbourg.

Elle peut également s'épargner la peine d'un voyage à Paris. C'est un Anglais, sir Charles Dilke, qui en disant hier la raison à un rédacteur du *Gaulois*:

— Pour que la France accédât à la proposition de désarmement, il faudrait qu'elle renouât définitivement à tout espoir de recouvrer un jour l'Alsace-Lorraine.

Et sir Charles Dilke a ajouté: — Sans la question d'Alsace-Lorraine, le désarmement aurait lieu demain.

La Justice:

Le désarmement, sans compensations, sans restitutions, sans la reconnaissance du droit fondamental des peuples, c'est la guerre, qu'on ne s'y trompe pas une minute. Elle est toujours sortie de propositions de ce genre. Elle en sortirait encore. Est-ce là ce qu'on veut? Qu'on le dise!

Le Siècle, tout en prétendant que la question n'est pas posée, ajoute:

On veut que nous désarmions: qu'on nous présente la rançon de nos armes! ou si l'on prétend nous proposer et peut-être nous imposer une mutilation de nos forces laborieusement reconquises, l'on se trompe de temps et de peuple. C'est

par les armes que de pareils désarmements se réclament, et c'est l'épée en main qu'il faut en soutenir l'offre, comme un défi.

LA SOIREE AU COLLEGE

Ça été une des plus agréables soirées qu'on nous ait encore données au Collège. Il y a dans *Les Fourberies de Scapin* des scènes à faire mourir de rire. Les divers rôles ont été fort bien interprétés, surtout les plus difficiles.

L'opérette *Les Deux Aveugles* a été bien rendue aussi.

Dans la partie musicale c'est le *Rututute de la Flûte* chanté par le chœur qui a fait fureur. C'était une hilarité générale.

Au Rév. Père Lecompte, S.J., revient le mérite de la préparation de cette belle petite soirée.

Choses et Autres

Un cri d'horreur s'échappa de toutes les poitrines, aux lampions de Boonton, N.Y., samedi matin, à la vue de la masse informe d'os et de chairs meurtries qui tombèrent tout à coup d'entre les deux cylindres d'une des machines. C'était le cadavre d'un contre-maitre du nom de Northwood qui, son habit ayant été pris dans une des roues d'engrenage, avait été entraîné entre les deux cylindres énormes, qui ne cessent de tourner ni jour, ni nuit, aux usines de Boonton.

Le cadavre meurtri de l'infortuné était réduit en une masse horrible, aplatie, n'ayant pas trois pouces d'épaisseur.

Les ouvriers épouvantés s'élançant hors de la salle et il fut quelque temps avant que les restes de Northwood furent recueillis et placés dans une boîte.

Northwood demeurait dans une jolie maisonnette des environs avec sa femme et ses trois enfants.

M. Georges Lemay, rédacteur du *New-York-Canada*, a été nommé à une position lucrative dans le bureau des travaux publics, à New-York.

Tout en remplissant sa nouvelle charge, M. Lemay s'occupera de la rédaction de son journal.

D'après un journal de Chicago, il y a eu 1,290 meurtres aux Etats-Unis, en l'année

1890. Les causes de cette grande destruction humaine ont été: Rixes, 2184; boissons enivrants, 486; inconnues, 464; jalousie, 296; par des voleurs de grands chemins, 217; infanticide, 167; résistance à la gendarmerie, 149; voleurs de grands chemins tués, 74; corps défendant, 67; insubordination, 59; assauts indéfendus, 25; duel, 1. Le nombre des criminels mis à mort a été de 928, dont 103 furent exécutés suivant la loi et 126 furent lynchés.

Sarah Bornhardt est maintenant à New-York. Elle a commencé sa tournée à New-York, où elle doit jouer cinq semaines.

Elle ira ensuite à Washington, à Philadelphie et à Boston et jouera pendant une semaine dans chacune de ces villes. Elle se rendra à Montréal le 6 avril et donnera des représentations pendant une semaine à l'Académie de Musique. Ce sera la seule ville canadienne qu'elle visitera.

De cette ville, la célèbre actrice ira à Detroit, Indianapolis, Saint-Louis, Denver et San Francisco. Le 2 mai, elle s'embarquera pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande et reviendra en Amérique au mois de septembre, visitera Mexico, La Havane et l'Amérique du Sud.

Une terrible explosion a eu lieu vendredi matin, à Bozon, vers sept heures et demie, aux mines de la Hamilton Powder Co.

Deux hommes, nommés Pierre Lemoine et Jos. Beaudry, ont été tués, on n'a retrouvé qu'un membre du corps de Lemoine qui avait été lancé à une centaine de pieds. Le corps de Beaudry a été retrouvé sur le toit d'une maison à une distance de cent verges.

On n'a pu découvrir jusqu'à présent la cause de l'explosion.

M. Charles Bradlaugh est mort vendredi. M. Bradlaugh doit sa notoriété à ses préférences à l'athéisme. On se rappelle qu'il a été expulsé de la chambre des communes, en Angleterre, pour avoir refusé de prêter le serment que la constitution anglaise exige de tous les députés.

Michel Eyraud, le meurtrier de l'huissier Gouffé, a été guillotiné hier matin.

Gabrielle Bompard est condamnée à 20 ans de détention.

L'hon. James McShane a été élu maire de Montréal par une majorité considérable sur son adversaire, l'ex-maire Grenier.

PERSONNEL

Il nous fait beaucoup de peine d'annoncer que M. l'abbé Dubois, le dévoué vicaire à la cathédrale de Saint-Boniface, est assez gravement malade à l'hôpital de Saint-Boniface.

M. J. C. Z. Miquelon, agent d'immigration pour le district d'Alberia, est revenu de Saint-Camille, Qué., avec Madame Miquelon, et a pris la route de Calgary où il réside.

M. J. Philorome Prud'homme va être nommé commissaire du recensement pour le district électoral de Provencher.

M. l'abbé Turcotte est allé en mission du côté du Portage du Rat.

M. l'abbé Perquis, de l'archevêché, est allé remplacer M. le curé Filion à Saint-Jean-Baptiste. Ce dernier prêchera une retraite à Sainte-Agathe.

Chronique Locale.

— Voyez la nouvelle annonce de M. Geo. H. Rodgers.

— L'hôtel du *Northern Pacific* sera ouvert en mai ou juin prochain.

— Lundi, à 1 heure, aura lieu la vente de deux jeunes bœufs à l'enclos de Saint-Boniface.

— Perdue lundi soir une grande robe de buffalo doublée en rouge. Quiconque la rapportera à ce bureau sera récompensé.

— C'est lundi, de 9 heures à 5, que se fera la votation pour l'élection d'un conseiller pour la ville et pour la municipalité respectivement.

— MM. Cléophas Marcoux et E. Trudel ont été élus commissaires d'école pour la ville de Saint-Boniface lundi, remplaçant en cette qualité MM. Roger Marion et E. Marcoux.

— Les trompettes sonnent, les tambours roulent, suivons la foule au No. 245 rue Principale, Winnipeg. C'est la place pour avoir un bon thé et un excellent café. C'est le magasin de Anderson & Lemieux.

— M. A. D. Lépine nous prie de remercier tous ceux qui ont bien voulu lui venir en aide dans le malheur qui l'a frappé lors de l'incendie de sa maison avec tout ce qu'elle contenait. Il est particulièrement reconnaissant envers S. G. Mgr Taché et MM. H. F. Despars, Adolphe Turner, A. D. Jobin et les citoyens de Lorette.

Chronique de la Province.

Saint-Alphonse,

29 janvier. — Nous continuons à jour de la plus agréable température. Le temps est au beau. Ceux qui comptaient sur la neige pour se promener en voiture d'hiver sont tout à fait déçus. Nos amis de la province de Québec envieraient notre sort s'ils pouvaient connaître notre température et surtout en jouir.

— Le commerce de bois est de plus en plus actif. Saint-Alphonse fournit le combustible à de nombreux villages, à Holland, à Cypress River, à Glenboro, à Swan Lake, à Greenway et à Mariapolis. C'est une bonne aubaine pour tous les colons.

— M. Edouard Payment et sa dame sont venus passer une quinzaine de jours à Saint-Alphonse; ils ont été les hôtes de M. le curé Campeau. Nous aimons à revoir ceux qui nous ont prêté leur généreux concours dans nos temps difficiles.

— M. Damase Chapdelaine est venu s'établir au village pour se livrer au commerce; il attend ses marchandises ces jours-ci.

— On s'attend à une forte émigration, et les paroissiens ont décidé de construire une maison pour recevoir les immigrants. Les Messieurs Bernardin en sont les entrepreneurs. Les travaux seront terminés dans huit jours.

— Les 9 et 10 février, on fera un bazar dans la nouvelle bâtisse, au profit de l'église. Tentative de dire que nous comptons sur le concours de nos amis pour le succès de ce bazar.

O. Bédard.

NAISSANCE

DUMAMEL. — A LaBroquerie, le 25 janvier dernier, Madame Pierre Dumamel, un-fille.

DECES

LACIMONIERE. — A Lorette, le 25 janvier dernier, à l'âge de 2 ans et 10 mois, Léopold, enfant de M. Wm Lacimonière, M. P. P.

LIBRAIRIE KEROACK, 17 Rue Lombard, Winnipeg. (A quelques pas de la rue Main, en face de l'Hôtel du Canada).

Et Saint-Boniface, Rue Dumoulin.

Livres, papeteries, images, tapisseries, cadres, fournitures pour écoles et bureaux, jouets, articles religieux et de fantaisie.

EN GROS ET EN DETAIL. Correspondance pour tout ce qui regarde le commerce de librairie et l'importation. M. A. KEROACK.

AVIS.

Avis est donné par le présent que demande sera faite au parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un acte pour modifier le chapitre 89 des actes passés en la cinquante-deuxième année du règne de Sa Majesté, intitulé: "Acte permettant à la Cité de Winnipeg d'utiliser la puissance hydraulique de la rivière Assiniboine," en prolongeant de deux ans le délai fixé pour commencer et compléter les travaux autorisés par le dit acte:

2. En autorisant le gouverneur-général en conseil à approuver des plans et travaux qui dispenseraient de construire toute écluse ou canal pour des fins de navigation;

3. Pour valider toute convention qui peut être conclue avec une ou des personnes ou une compagnie pour la construction et la propriété desdits travaux.

ROUGH & CAMPBELL, Solliciteurs pour la Cité de Winnipeg. Daté à Winnipeg, ce sixième jour de janvier A.D. 1891. 91 4 2

ECURIE DE LOUAGE, ETC.

M. François Carrière, Jr., vient d'ouvrir une *Ecurie de Louage et de Pension* sur l'AVENUE TACHÉ, A L'ANCIEN HOTEL NATIONAL.

Satisfaction est garantie à tous ceux qui voudront bien l'encourager. Une attention particulière sera donnée aux chevaux en pension.

FRS. CARRIÈRE, Jr., 14 2.91 Avenue Taché, Saint-Boniface.

A l'Enclos de Saint-Eustache.

Une vache de couleur rouge et blanche avec une marque sur la hanche gauche, âgée d'environ trois ans, et un veau rouge d'environ deux mois et demi.

WILLIAM PAUL, Gardien d'enclos, 31 2.81

J. P. PRUD'HOMME, Notaire Public.

BLOC JEAN—RUE DUMOULIN, SAINT-BONIFACE.

Se charge de la rédaction de toutes espèces de contrats, actes de vente, hypothèques, testaments, etc.

ARGENT A PRÊTER sur première hypothèque, aux taux les plus réduits. 14 29.10 90

JONG D'OR SOLIDE 35c. Pour un Jong valant \$2. Ce Jong est fabriqué d'une façon spéciale et est garanti solide et durable. Il est garanti à l'épreuve du feu et ne peut être brûlé que par le feu lui-même. Pour plus de détails, voir le prospectus qui accompagne ce Jong. Adresse: 214 Rue Yonge, Toronto, Can.

1890. — AU BON MARCHÉ. — 1891.

NOUVELLES IMPORTATIONS D'AUTOMNE ET D'HIVER.

LE MEILLEUR ASSORTIMENT DE LA PROVINCE.

Marchandises Seches, Hardes-Faites, Chaussures et Fourrures.

Ayant acheté mes marchandises directement des manufactures, je puis vendre 10 à 15 par cent meilleur marché qu'ailleurs.

(PAS DE VIEUX STOCKS, PAS DE MARCHANDISES RONGEES PAR LES MITES.)

VOYEZ MON ASSORTIMENT AVANT DE FAIRE VOS ACHATS D'AUTOMNE ET D'HIVER.

N.B.—Tailleur de première classe attaché à l'établissement. Les marchandises achetées à la verge seront taillées gratis. Demandez une carte d'Escompte.

Au Pavillon Francais.

F. E. VERGE.

AGRICULTURE

MOBILIER AGRICOLE

Le mobilier agricole comprend les instruments nécessaires pour travailler la terre, effectuer les récoltes, battre et nettoyer les grains, préparer la nourriture des bestiaux.

Ce sont les instruments de culture qui constituent la partie la plus importante et la plus dispendieuse du mobilier d'une ferme. Il ne faut pas les multiplier au-delà des stricts besoins; les instruments dont on fait rarement usage deviennent une source d'embarras. Les plus simples sont presque toujours les meilleurs; leur manœuvre est plus facile, et ils peuvent être réparés plus facilement par les ouvriers de la campagne.

Nous ne pouvons mieux faire que de citer les judicieuses réflexions de Mathieu de Dombasle :

"Lorsqu'un cultivateur, dit-il, est habité à mettre lui-même la main à l'œuvre et à conduire ses instruments, il ne doit éprouver aucune difficulté pour introduire dans son exploitation ceux dont il a reconnu les avantages. Il fera lui-même les essais nécessaires, et lors qu'il maniera bien un instrument vraiment bon et utile, il pourra compter sur la docilité et la bonne volonté de ses ouvriers auquel il le confiera ensuite.

"Dans les exploitations où les travaux manuels sont exclusivement réservés à des hommes à gages, cela exige plus de circonspection; si une fois on a introduit un instrument parmi les ouvriers que tel instrument ne vaut rien, que cela n'est bon que dans les terres, que cela ne peut convenir qu'à une autre qualité de terre, etc., on éprouvera ensuite des difficultés que la persévérance et la volonté la plus ferme ne pourront peut-être surmonter. Des préventions semblables naissent facilement dans l'esprit des ouvriers, et l'on ne doit jamais oublier que la force de l'autorité ne peut rien pour les détruire. Si l'on met brusquement entre leurs mains un instrument peut-être imparfaitement construit, ou qu'ils ne savent pas ajuster ni manier, avec l'ordre de l'employer, on doit s'attendre que, lorsqu'ils ne pourront vaincre les difficultés qu'ils rencontreront dans des essais tentés sans aucun désir de réussir, l'instrument sera réprouvé; et comme ils ne voudront pas se déclarer maladroits, leur amour-propre mettra de très bonne foi à la charge de l'instrument les obstacles qui n'existent souvent que dans leur inexpérience. C'est précisément cet amour-propre, le plus puissant ressort qui puisse agir sur le cœur de l'homme, qu'il faut, au contraire, appeler à son secours; c'est sur lui qu'on fonde l'espoir du succès; mais il faut que ce soit sans affectation et sans laisser percevoir les moyens qu'on emploie pour les diriger, car l'amour-propre des hommes de cette classe est plus délicat qu'on serait tenté de le croire."

DISTRIBUTION DES ALIMENTS AUX ANIMAUX

Dans la distribution de nourriture à donner aux animaux, on doit s'attacher non-seulement à conserver la santé et la vigueur des animaux, mais encore obtenir la plus grande quantité de produits qu'ils puissent donner avec le moins de sacrifice possible. La surveillance du maître à cet égard est nécessaire, car les maigres abus, la moindre négligence introduits dans le service des écuries, des étables et des bergeries peuvent occasionner des pertes énormes.

Si la nature du sol ne permet pas de produire assez de fourrages et de racines alimentaires pour entretenir convenablement le bétail, il faut réduire la quantité des terres emblavées et laisser en pacage celles qui ne pourraient être convenablement fumées, jusqu'au moment où les ayant améliorées, on pourra faire croître des grains et des fourrages.

DIRECTION GÉNÉRALE DES TRAVAUX SUR UNE FERME

Dans une exploitation agricole, le travail n'est pas assujéti à une marche uniforme comme dans une fabrique; on ne saurait déterminer cet emploi d'une manière précise; mais on doit autant que possible satisfaire aux conditions suivantes :

1. Eviter d'entreprendre plus de travaux qu'on a de force à y consacrer.
2. Appliquer à chaque opération le nombre de bras nécessaires; mais ne jamais prodiguer la main d'œuvre.
3. Faire marcher les travaux suivant leur importance, et réserver pour des temps de loisir ceux qui peuvent être remis sans inconvénient.

4. Ne jamais remettre au lendemain les travaux qu'on peut exécuter à propos.

5. Disposer la succession des opérations de manière qu'il n'y ait pas de temps mal employé, tant par les hommes que par les animaux de travail.

ANIMAUX DE TRAVAIL

On ne doit avoir en bêtes de travail que la quantité strictement nécessaire pour exécuter convenablement les travaux.

Rien de plus important que de savoir organiser le travail des attelages, car la bonne réussite d'une exploitation rurale dépend de la composition des attelages et de leur direction. Leur entretien est si coûteux qu'il ne faut pas les laisser oisifs. Les pertes se font tout particulièrement sentir pendant le temps de la fenaison.

MAISON DE PENSION

Coin des rues Dumoulin et Saint-Joseph
SAINT-BONIFACE.

Les étrangers, les personnes de la campagne et tous ceux qui veulent loger dans une maison privée, trouveront chez Madame Jean, à l'adresse ci-dessus, tout ce qui est désirable comme confort et tranquillité, à des prix modérés.

Il y a une excellente table pour les attelages de ceux qui viennent en voiture.

USE FERRY'S SEEDS

THE BEST.

SEED ANNUAL

For 1891 will be mailed FREE to all applicants, and to last season's customers. It is better than ever.

Every person using Garden, Flower or Field Seeds, should send for it. Address D. M. FERRY & CO. WINNIPEG, ONT.

Largest Seedmen in the world.

HOTEL SAINT-BONIFACE.

COIN DES RUES TACHE ET NOTRE-DAME.
FIDÈLE MONDOR, PROPRIÉTAIRE

De première classe, sous tous les rap-
ports. Aussi bonnes écuries.
Prix modérés. La maison est avan-
tageusement connue. 1a.7.11.88

ECURIE DE LOUAGE.

No. 45 AVENUE DU PORTAGE, No. 45
WINNIPEG.

M. M. Pelissier & Frère propriétaires d'é-
curie de louage, de pension et de vente,
donnent une attention spéciale aux che-
vaux et autres animaux malades qui leur
seront confiés.

Facile à toute heure du jour et de la
nuit. Communication par téléphone; ap-
pelez le No. 165.
Winnipeg, 2 avril, 1884. 1a.23.84

POUR CRAMPES, COLIQUES et
toutes les maladies des Intes-
tins, sachez-vous du

PAIN-KILLER

DE PERRY DAVIS

On peut s'en servir intérieurement et
extérieurement. Il agit promptement et
adoucit presque instantanément les
douleurs les plus aiguës.

Soyez certain d'avoir le VÉRITABLE

25c LA BOUTEILLE.

SCHEMULSION

dissolve de Foie de Morue et Hypo de
Chaux et Soda

Augmente la Pénalité, renforce les Pou-
mons et les Nerfs.

Prix, 50c et \$1.00 la bouteille.

SPENCER'S
CHLORAMINE PASTILLES

Pour éclaircir et renforcer la voix. Elles
guérissent les enrouements et les malades
de la gorge.

Prix, 25c la bouteille.

AUX MERES
PALMO-TAR SOAP

(SAVON PALMO-GOLDEN)

Est indispensable pour le bain, la toilette et
pour nettoyer les enfants pour nettoyer le cuir
et les vêtements.

Le meilleur Savon connu pour les Bébés

Prix, 25 Cts.

WYETH'S MALT EXTRACT

(LIQUIDE)

Aux malades souffrant de faiblesse, de
pâleur, pour améliorer l'appétit, aider à la
digestion, un Tonic de marque.

40 CENTS LA BOUTEILLE.

CHANNING'S SARSAPARILLA

(SARSAPARILLE DE CHANNING)

Est le grand Remède de la Santé.

Guérit les maladies de la peau les plus
malignes; guérit le Rhumatisme;
guérit le Goutte.

Grande Bouteille, \$1.00.

ALLEN'S
LUNG BALSAM

(BAUME ALLEN)

POUR LA CONSOMPTION.

Toux, Rhumes, Bronchites, Asthme et toutes les maladies de Poitrine.

Trois grands de bouteilles, 25c,
50c et \$1.00.

POUR MAL DE TÊTE ET NEURALGIE

MENTHOL PLASTER

(EMPLÂTRE MENTHOL)

Pour Lumbago, Sciaticque, crampes au
cou, Tics, points de côté, douleurs rhu-
matismales et rhumatisme chronique.

Chaque emplâtre est dans une boîte de
feuille et l'usage de l'air. 50 Cents.

WYETH'S
BEEF, IRON AND WINE,

(BOUILLON, FER ET VIN)

Pour Pâleur, Faiblesse,
Palpitation de Cœur.

Restaurateur de santé pour les Convalescents.

Combattre la pâleur avec le stimulant.

Potons certains de demander celui de
WYETH 1250 V. V. V. V. V.

Dr Alex. F. D'Eschambault,
DOCTEUR EN MÉDECINE.
LICENCE DES PROVINCES DE QUEBEC ET MANITOBA.
Bureaux à sa résidence sur
la rue Aubert.
Consultations à toute heure.
TÉLÉPHONE No. 607. 1a.53.90

VIN et SIROP DE DUSART.

Au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX.

Le Lacto-Phosphate de Chaux contenu
dans le SIROP et LE VIN de
DUSART est le plus puissant des re-
mèdes.

Il raffermi et redonne les os des en-
fants rachitiques, rend la vigueur et
l'activité aux Adultes mous et lym-
phatiques, et à ceux qui sont fatigués
par une croissance trop rapide.

Les Femmes Enceintes, qui prennent
le VIN ou LE SIROP de DU-
SART, supportent leur état sans fa-
tigue et sans vomissements, et donnent le
jour à des enfants plus vigoureux.

Le Lacto-Phosphate de Chaux enrichi
le lait des Nourrices et garantit les en-
fants contre la Diarrhée et les maladies
de croissance. Par son influence, la Fé-
condité se fait sans fatigue et convulsions.

LE VIN et LE SIROP de
DUSART réveillent l'appétit et les
forces des Convalescents, et conviennent
dans tous les cas de Fatigue ou d'Épuisement
du corps humain. (1)

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lymon,
Soleils & Co., Montréal.

MATICO

Pharmaciens à Paris.

L'INJECTION de MATICO de GRIMAUD & Cie,
à acide en quelques années une réputation
universelle, et qu'on en peut de
temps en temps, sans interruption, la
CAPSULE de MATICO GRIMAUD & Cie
ne fatiguent pas l'estomac, comme le font
toutes les capsules au copahu liquide et
au cubebe, et guérissent rapidement.

ASTHME CIGARETTES INDIENNES AU CANNABIS INDICA, DE GRIMAUD & Cie.

Pharmaciens à Paris.

Le plus efficace des moyens connus
pour combattre l'Asthme, l'Op-
pression, la Toux Nerveuse,
les Catarrhes, l'Insomnie. (2)

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lymon,
Soleils & Co., Montréal.

MALADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODE DE GRIMAUD & Cie.

Pharmaciens à Paris.

Depuis vingt-cinq années ce mé-
dicament donne les résultats les plus
remarquables dans les maladies des
enfants, pour remplacer l'Huile de
foie de morue et le sirop antiscor-
butique.

Il est souverain contre l'Engorgement
et l'inflammation des Glandes du Cou,
les Tumeurs et les diverses Eruptions de
la Peau, de la Tête et du Visage. Il ex-
cite l'Appétit, tonifie les Tissues, combat
la Pâleur et la Mollesse des Chair et
rend aux enfants leur Vigueur et leur
Gaîté naturelles. C'est un admirable
médicament contre les Croûtes de Lait,
et un excellent Dépuratif. (3)

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lymon,
Soleils & Co., Montréal.

VIN DE CHAPOTEAUT DELICIEUX. NUTRITIF. RECONSTITUANT.

Ce Vin Tonic contient la PÉTOSE
chimiquement pure de Chapoteaut ob-
tenue par la digestion artificielle de la
viande de bœuf par la pepsine.

LE VIN DE CHAPOTEAUT

nourrit les malades, les convalescents,
les vieillards et toutes personnes atteintes
d'Anémie, de Pâleur, de Faiblesse, de
Difficulté, de Douleurs, de Digestions
difficiles, de Peau des Aliments, de
Fébrilité, de Diabète, d'Hyperémie, de
Tumeurs, de Cancer, de Maladies du Foie
et de l'Estomac.

Migraines—Maux de Tête GUARANA DE GRIMAUD & Cie.

Pharmaciens à Paris.

Un seul paquet de cette poudre végé-
tale et naturelle, délayée dans un peu
d'eau sucrée suffit pour faire disparaître
les Maux de Tête, Migraines, ou Né-
vralgies les plus violentes. Son action
tonique lui donne une efficacité incon-
testable contre les Coliques. (4)

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lymon,
Soleils & Co., Montréal.

MALADIES DE POITRINE. SIROP D'HYPHOPHOSPHITE DE CHAUX. de GRIMAUD & Cie.

Pharmaciens à Paris.

Ce Sirop, universellement recom-
mandé par les médecins, joint d'une grande
efficacité dans les affections des BRON-
CHES et du POUMON; il guérit les
RHUMES, BRONCHITES et CATAR-
RES les plus opiniâtres, clarifie les
TUBERCULES du POUMON des
PHYSIQUES, et supprime les QUIN-
TES DE TOUX INCESSANTES qu'on
le désespère d'un malade. Sous son
influence les SUEURS NOCTURNES cessent,
l'appétit augmente et le malade
recouvre rapidement la santé.

SANTAL MIDY PHARMACIEN A PARIS.

Supprime COPAHU, CUBEBE
et INJECTIONS. Guérit en 48
heures les Écoulements. Très ef-
ficace dans les maladies de la vessie,
il rend claires les urines les plus
troubles. (5)

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lymon,
Soleils & Co., Montréal.

ROBINSON & CIE

No. 402 Rue Principale, Winnipeg,
FONT ACTUELLEMENT UNE VENTE SPÉCIALE

D'Etoffes à Robe, Couvertes, Flanelles, Four-
rures, Manteaux et Drap à Manteaux.

Nos cachemires de couleurs de 65 cts pour 50 cts. Nos cachemires de couleurs de
60 cts pour 40 cts. Nos cachemires tout laine de 45 cts pour 35 cts. Nos manteaux
au prix coûtant. Nos couvertes, nouvelles marchandises au prix coûtant.

NOUS OFFRONS DES AVANTAGES SPÉCIAUX
DANS LE DÉPARTEMENT des FOURRURES.
Articles de fantaisie de \$1.50 pour \$1.00.

L'occasion vous est aujourd'hui offerte d'acheter à des prix ridiculement bas.
Une visite est sollicitée.

ROBINSON & CIE, 402 rue Principale.
NAP. MICHON,

CHARRON ET CARROSSIER

Coin des rues Fort et Graham, Winnipeg,
(EN FACE DE L'HOTEL SYLVAIN.)

SE CHARGERÀ DE TOUT OUVRAGE QU'ON VOUDRA
BIEN LUI CONFIER.

M. Michon fait une spécialité du peinture des voitures de toutes sortes.
PEINTURE GARANTIE. 6m.19.11 TOUT OUVRAGE FAIT A PRIX REDUIT.

Compagnie Manufacturière de Laine DE L'OUEST.

On fabrique des étoffes, tweeds, flanelles, draps de lits, couvertes de laine sans
mélange, laine à tricoter, mitaines, bas, chaussettes, etc., etc.,

DE GROS ET DE DETAIL.

Nous aurons constamment toutes les marchandises plus haut mentionnées de notre
propre fabrique, que nous détaillerons aux prix de fabrique. Nous invitons le public à
venir nous faire une visite.

Des échantillons et des listes de prix seront envoyés par la poste, sur demande.

ON CARDE DE LA LAINE A DEMANDE.

Les plus haut prix sont payés au comptant pour de la laine.
On échange aussi des marchandises pour de la laine.

La Cie. Manufacturière de Laine de l'Ouest.
6m. 27.8.90.

E. L. JOYAL, Sellier et Harnacheur

363 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,
(Porte voisine de MM. Richard & Cie.)

HARNAIS ET SELLES DE TOUTES DESCRIPTIONS.

Gros Harnais pour la Ferme, de \$18.00 et plus. Harnais de Buggy, de \$10.00
et plus. Bourru de Coton pour dedans de Collier, à \$1.25 la paire.
Bourru de Collier, de \$2.00 et plus.

BRIDES, GUIDES, LICOUX, SANGLES POUR COUVERTES, SNAPS, ETRILLES,
BROSSES, FOULETS, ETC., AUX PLUS BAS PRIX.

Toute commande sera exécutée avec promptitude et exactitude.
M. E. L. Joyal importe directement de Montréal, ce qui lui permet de vendre à bas
prix. 6m. 31.10.89

PHARMACIE SAINT-BONIFACE

M. le Dr Lambert ayant fait l'acquisition
de la Pharmacie Saint-Boniface, connue
comme la pharmacie de MM. Fafard &
Cie, tiendra comme par le passé toutes

ESPECES DE —
MÉDECINES PATENTÉES, ARTICLES
DE TOILETTE, PARFUMERIE,
ETC., ETC.

Le Dr Lambert tiendra ses bureaux à la
pharmacie durant le jour et verra lui-même
à ce que les prescriptions soient minutieu-
sement remplies.

Tout au Comptant.
La pharmacie sera ouverte le jour et la
nuît et les dimanches.
Dimanche—9 à 10, 12 à 1, 7 à 8,
ino 15.3.88.

EAU MINÉRALE DE SAINT-LEON

— EN VENTE CHEZ —
Richard & Cie.,
WINNIPEG.

LISEZ CE QU'EN PENSE M^{re} METHOT
DU GRAND SÉMINAIRE DE
QUÉBEC.

Grand Séminaire, Québec, 19 Nov. 1889.
N. E. LAFONCE, Sec. gén.

Cher Monsieur,
C'est avec plaisir que je certifie que l'Eau
Minérale Saint-Léon est un excellent re-
mède contre la dyspepsie.

Je m'en suis servi pendant plusieurs an-
nées, et j'en ai éprouvé beaucoup de bien.
Je recommande beaucoup cette eau au pu-
blic.

M^{re} E. METHOT.

Richard & Cie., Agents,
WINNIPEG.
23 1/2 90

LE MEILLEUR MAGASIN

POUR
MARCHANDISES SECHES

— AU —
No. 432 Rue Principale

— ET —
POUR CHAUSSURES

— AU —
No. 470 Rue Principale.

Ne manquez point de visiter ces deux établissements.

Des commis parlent le français pour vous servir.
Au No. 432, M. Lachambre est spécialement chargé des pratiques françaises.

GEO. H. RODGERS & CIE.
SUCCURSALES A MORDEN, GLENBORO ET ARDEN.
1m 24.90

AU MAGASIN BLEU!
— AU MAGASIN BLEU!

Meilleur Marche que Jamais!
Les habillements d'automne et d'hiver arri-
vent tous les jours, et les prix sont de

— MOITIE —
plus bas qu'à tous les autres magasins de
hardes-faites de Winnipeg.

IL FAUT VOIR LES PRIX POUR LE CROIRE:

Habillements d'étoffe du pays pour \$6.50
Habillements de bon tweed tout laine valant \$15.00 pour 9.50
Habillements valant \$18.00 pour 12.50
Pantalons tout laine pour 1.50
Pardessus en bonne étoffe du pays pour 6.50
Pardessus en tweed tout laine valant \$12.00 pour 7.50
Pardessus valant \$15.00 10.50

— MOITIE —
VENEZ EXAMINER ET JUGER PAR VOUS-MEMES
— AU —

Magasin Bleu - - 426 Rue Principale.
3m 1.10.85

LA LOTERIE de la PROVINCE de QUEBEC

AUTORISÉE PAR LA LÉGISLATURE.
Établie pour des fins d'utilité publique, telles que Centre d'Instruction
et érection d'un grand édifice pour la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

TIRAGES MENSUELS POUR L'ANNEE 1891
A PARTIR DU MOIS DE JANVIER:
14 Janvier, 11 Février, 11 Mars, 8 Avril, 13 Mai, 10 Juin, 8 Juillet, 12 Août,
9 Septembre, 14 Octobre, 11 Novembre, 9 Décembre.

Huitième Tirage Mensuel, 11 Fév 1891.

3134 LOTS
Valant \$52,740

GROS LOT
Valant \$15,000

Le Billet, - \$1.00
11 Billets pour \$10

Demandez les circulaires.
1a.20.89

LOTÉRIE NATIONALE de COLONISATION
Sous le patronage de M. le Curé A. LABELLE. Au profit de l'Œuvre des
Sociétés Diocésaines de Colonisation de la Province de Québec.
Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Académie de Québec,
32 Vict., chap. 36.

Classe D.
LE 43^{ME} TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE
Mercredi, 18 Fév. 1891, à 2 hrs. P.M.

VALEUR DES LOTS \$55,000.
Gros lot: Un Immeuble de \$5,000.00.

NOMENCLATURE DES LOTS

1 Immeuble de	\$5,000.00	\$5,000.00
1 do	2,000.00	2,000.00
1 do	1,000.00	1,000.00
4 Immeubles	500.00	2,000.00
10 do	300.00	3,000.00
30 Ameublements	200.00	6,000.00
60 do	100.00	6,000.00
200 Montres d'or	50.00	10,000.00
100 Montres d'argent	25.00	2,500.00
100 " "	15.00	1,500.00
100 " "	10.00	1,000.00
1000 " "	10.00	10,000.00
1000 Services de toilette	5.00	5,000.00

2607 lots valant - - \$55,000.00
\$1.00 le Billet, ou 11 pour \$10.00.

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son
lot, moins une commission de dix pour cent.
Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité à moins d'une autorisation spé-
ciale.

Tirages, le 3^{me} Mercredi de chaque mois.
Le Secrétaire, A. A. AUDET.
BUREAU: 19, Rue St-Jacques,
MONTREAL, Canada.
1m.12.1.88.